



EDM Géographie - 1^{er} degré secondaire

L'exode rural au Pérou

SOMO RAIA



**Iles
de
Paix**

Somo Raia

Iles de Paix est une organisation non-gouvernementale de coopération au développement active en Afrique et en Amérique latine, ainsi qu'en Belgique. Une association soeur est quant à elle active au Luxembourg. Iles de Paix aspire à un monde permettant à chacun de vivre dans la dignité et de développer ses potentialités, un monde solidaire qui promeut l'accès de tous aux droits humains dans un environnement préservé.

Iles de Paix soutient en Afrique et en Amérique latine des familles vulnérables vivant en zone rurale, pour la réalisation des projets dont elles sont porteuses et qui sont orientés vers une agriculture familiale durable et une alimentation responsable. En Belgique, Iles de Paix mène des actions d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire, qui visent à informer, sensibiliser et mobiliser les citoyens en faveur de ces populations rurales défavorisées. C'est dans ce cadre qu'Iles de Paix est notamment présente dans le monde scolaire.

La collection **Somo raia**, qui signifie « leçon citoyenne » en swahili, vise à mettre à disposition des enseignants des supports de cours leur permettant d'aborder des notions de citoyenneté dans le cadre de leur programme de cours. Chaque fiche de cette collection permet, en une ou plusieurs périodes, de traiter une thématique prévue dans les programmes scolaires et dans les socles de compétences tout en y ajoutant une dimension de citoyenneté mondiale et solidaire.

L'EXODE RURAL AU PÉROU

Ce dossier est destiné aux élèves et aux enseignants du premier degré de l'enseignement secondaire. Il est composé d'une fiche élève ainsi que d'une fiche pour l'enseignant. Cette dernière contient un correctif pour la fiche élève ainsi que des informations supplémentaires sur le thème de l'**exode rural**.

La problématique traitée au sein de ce dossier est abordée au travers du contexte andin, et plus spécifiquement celui du **Pérou**. Cette découverte thématique se fait par le biais de différents types de documents (cartes, schémas, documents écrits ou iconographiques, etc.). Ce dossier permet aux élèves de mettre en œuvre certaines compétences issues du programme d'éveil historique et géographique et d'étude du milieu.

Ce fascicule, destiné aux enseignants, permet également de prolonger les recherches grâce à certaines informations et documents complémentaires. Il décrit également les projets de développement menés par Iles de Paix avec les communautés défavorisées de la région de Huánuco au Pérou. Cette expérience nous a donné envie d'aborder cette thématique dans le cadre de l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale Et Solidaire. Nous sommes persuadés que tout engagement solidaire est fondé sur la prise de conscience d'une problématique ainsi que sur la compréhension des solutions possibles.



1^{re} et 2^e année du secondaire



Étude du milieu
Éveil historique et géographique



Exode rural



2 x 45 minutes



Extrait des Socles de compétences

Formation historique et géographique comprenant la formation à la vie sociale et économique	
Les savoir-faire communs aux deux disciplines	
Exploiter l'information et en vérifier la pertinence en fonction de la recherche entreprise	C5 - C6
Structurer les résultats de sa recherche, valider sa démarche de recherche	
Les savoirs spécifiques à la formation historique	
3.2.1. L'organisation du temps Situer des faits vécus par soi ou par d'autres personnes et l'évolution de ces situations	
Les savoirs spécifiques à la formation géographique	
4.2.3. L'organisation de l'espace Caractériser sa dynamique : agglomération, centre, périphérie, exode rural.	

Proposition méthodologique

- Mise en situation du thème —————> **10 min.**
- Prise de connaissance rapide du dossier —————> **5 min.**
- Travail en binômes sur l'ensemble du dossier —————> **40 min.**
- Présentation des groupes d'une activité par un ou plusieurs binômes —————> **20 min.**
- Rédaction d'une synthèse commune —————> **15 min.**





L'exode rural au Pérou

• DOSSIER À PHOTOCOPIER •
POUR LES ÉLÈVES



L'EXODE RURAL AU PÉROU



Comme beaucoup de pays d'Amérique latine, le Pérou est touché de plein fouet par le phénomène d'exode rural. Pays de l'Ouest de l'Amérique du Sud, le Pérou est le troisième plus grand pays du subcontinent avec une superficie de 1 285 220 km². Lima, la capitale, a une densité de population presque aussi élevée que la Belgique et compte plus de 9 millions d'habitants.

Malgré l'essor économique notable que connaît récemment le pays, une couche de la population vit toujours dans la pauvreté. Pour fuir la rudesse des travaux agricoles et poursuivre leurs rêves, de nombreux paysans, surtout les jeunes, migrent vers les grandes villes. L'exode rural est donc fortement présent au Pérou, mais quels en sont les **les causes et les conséquences, les avantages et les inconvénients** ?

L'exode rural a aussi particulièrement touché la France et la Belgique dans les années 60. En effet, l'Europe a elle aussi connu dans son histoire des exodes massifs, que ce soit à l'époque de l'industrialisation au 19^e siècle ou en période de guerre. Globalement, **les causes du phénomène sont les mêmes**. Dès lors, de nombreux parallèles peuvent être envisagés.

• Activité 1 •

Document 1A

« La montagne » Jean Ferrat, (1964)

Ils quittent un à un le pays
Pour s'en aller gagner leur vie
Loin de la terre où ils sont nés
Depuis longtemps ils en rêvaient
De la ville et de ses secrets
Du formica et du ciné
Les vieux ça n'était pas original
Quand ils s'essuyaient machinal
D'un revers de manche les lèvres
Mais ils savaient tous à propos
Tuer la caille ou le perdreau
Et manger la tomme de chèvre
Pourtant que la montagne est belle
Comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles
Que l'automne vient d'arriver ?
Avec leurs mains dessus leurs têtes
Ils avaient monté des murettes
Jusqu'au sommet de la colline
Qu'importent les jours les années
Ils avaient tous l'âme bien née
Noueuse comme un pied de vigne
Les vignes elles courent dans la forêt

Le vin ne sera plus tiré
C'était une horrible piquette
Mais il faisait des centaines
À ne plus que savoir en faire
S'il ne vous tournait pas la tête
Pourtant que la montagne est belle
Comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles
Que l'automne vient d'arriver ?
Deux chèvres et puis quelques moutons
Une année bonne et l'autre non
Et sans vacances et sans sorties
Les filles veulent aller au bal
Il n'y a rien de plus normal
Que de vouloir vivre sa vie
Leur vie ils seront flics ou fonctionnaires
De quoi attendre sans s'en faire
Que l'heure de la retraite sonne
Il faut savoir ce que l'on aime
Et rentrer dans son H.L.M.
Manger du poulet aux hormones
Pourtant que la montagne est belle.
Comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles
Que l'automne vient d'arriver ?

Questions

1. De quel type de document s'agit-il ?

2. Ferrat parle de la situation de la France dans les années 60. A ce moment, il y a beaucoup d'exode rural. Que signifie ce terme ? Base-toi sur les couplets de la chanson.



Quelle est la tranche de population qui migre ? Où va-t-elle ?

.....

3. Que cherchent-ils dans ces villes ? Entoure la/ les bonne(s) réponse(s).

- Ils veulent manger des poulets aux hormones.
- Ils veulent échapper aux lourds travaux agricoles.
- Ils veulent chercher la sécurité en ayant un métier.
- Les femmes veulent aller au bal, d'une manière générale, ils veulent des distractions.
- Ils ne veulent plus boire du mauvais vin.
- Ils veulent vivre dans des appartements peu coûteux, tous encagés dans les HLM.

NB : Si tu considères qu'il y a plus qu'une bonne réponse, alors justifie tes choix.

.....

.....

.....

4. L'auteur cite les avantages et les désavantages de la ville et des campagnes... De quel côté penche la balance ; en d'autres termes, quel milieu est préférable à ses yeux ? Pourquoi ?

	Avantages	Inconvénients
Ville		
Campagne		



5. Lorsqu'on parle d'exode, il faut connaître plusieurs termes en étroite relation avec le thème analysé. Cherche les définitions de ces mots au dictionnaire et écris-les ci-dessous.

Mots	Définitions
Exode rural	
Exode urbain	
Migration	
Immigration	
Émigration	

6. Complète cette synthèse lacunaire en plaçant les mots suivants donnés dans le désordre.

nature - l'exode rural - jeunes - consommation - sain - agricole - ville - sain - urbaine - l'agriculture - paysans

Cette chanson a pour thème Elle évoque l'abandon de la terre natale par les qui s'en vont dans les villes et vont grossir la population
, s'agglutinant en périphérie dans des immeubles peu coûteux et densément peuplés. La population migre donc vers la

Que ce soit en Europe lors des deux Guerres Mondiales ou au Pérou aujourd'hui, ce phénomène touche également les qui, ne pouvant plus produire (que ce soit dans le domaine de ou de l'élevage), entrent dans la société de
 et mangent des produits industriels.

Cette chanson poétique est une ode à la, au travail
 et à tout ce qui est, naturel et vrai.



• Activité 2 •

Document 2A

Colorie sur le planisphère

En rouge : le Pérou

En bleu : la Belgique



Document 2B

Évolution de la population péruvienne

Années	Habitants
1940	7 023 111
1950	7 632 461
1960	9 931 529
1970	13 194 532
1980	17 328 500
1990	21 776 075
2000	26 004 160
2010	29 271 829
2018	32 280 640



Évolution des indicateurs démographiques au Pérou de 1950 à 2015

Années	Taux brut de natalité ‰	Taux brut de mortalité ‰	Espérance de vie en âge	Indice synthétique de fécondité	Taux de mortalité infantile ‰
1950-1955	47,1	21,6	43,9	6,9	163,8
1955-1960	46,8	19,7	46,3	6,9	151,9
1960-1965	46,3	17,6	49,1	6,9	138,4
1965-1970	43,6	15,6	51,5	6,6	127,7
1970-1975	40,5	12,7	55,5	6,0	110,7
1975-1980	38,0	10,9	58,5	5,4	99,2
1980-1985	33,7	9,0	61,6	4,7	81,6
1985-1990	31,3	7,8	64,4	4,1	68
1990-1995	28,4	6,9	66,8	3,6	47,6
1995-2000	25,4	6,1	69,3	3,1	38,8
2000-2005	23,0	5,6	71,6	2,8	30,3
2005-2010	21,3	5,4	73,1	2,6	21,2
2010-2015	19,8	5,5	74,0	2,4	18,3

Questions

1. Cite les pays limitrophes et frontières naturelles du Pérou :

-
-
-
-



2. Que constates-tu par rapport à la superficie du Pérou et de la Belgique ?

.....

3. À l'aide du document 2B, décris l'évolution de la population totale et compare la situation en 1940 et en 2018.

.....

.....

.....

4. En te basant sur le document 2C, que constates-tu quant à l'évolution ...

• Du taux de natalité ?

.....

• Du taux de mortalité ?

.....

• De l'espérance de vie ?

.....

• Du taux de mortalité infantile ?

.....

5. Si tu compares tous ces taux, peux-tu expliquer pourquoi la population péruvienne augmente ?

.....

.....

.....

6. En quoi l'accroissement de la population est-il une des causes de l'exode rural ?

.....

.....

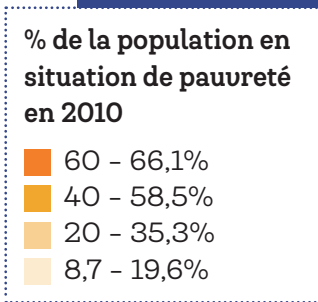
.....



• Activité 3 •

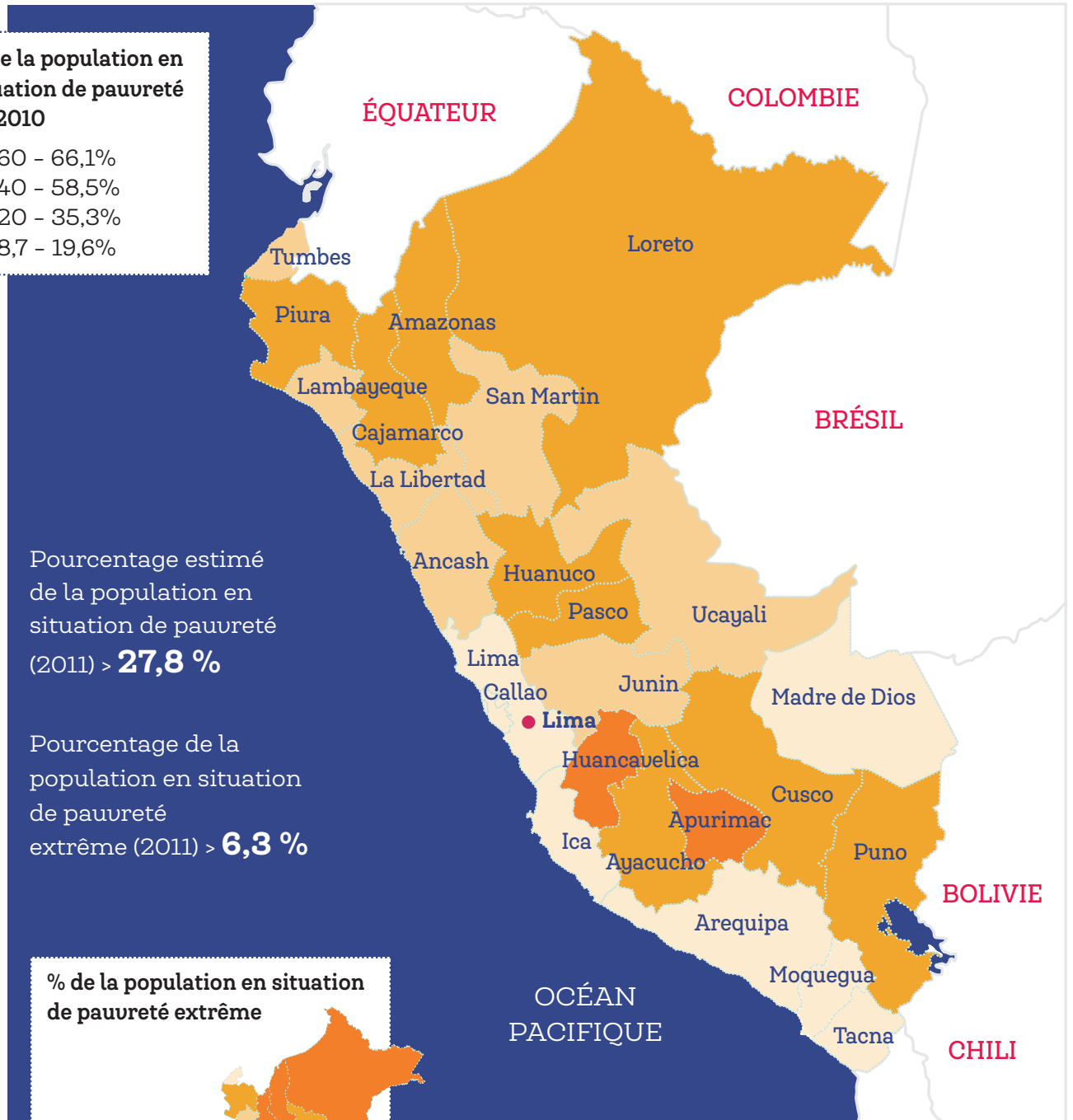
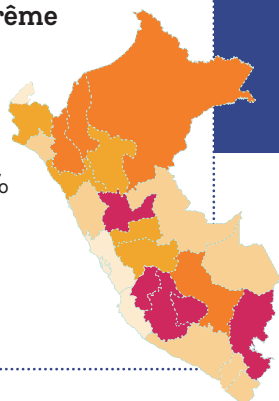
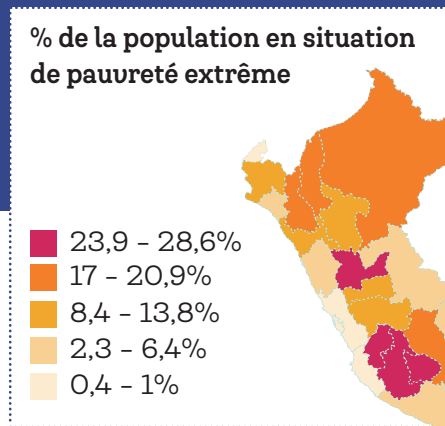
Document 3A

Pauvreté totale



Pourcentage estimé de la population en situation de pauvreté (2011) > **27,8 %**

Pourcentage de la population en situation de pauvreté extrême (2011) > **6,3 %**



Source : D'après Carte Pobrez monetaria Pobreza Multidimensional en 2011 p. 18

<http://sr.unetappseg.up.edu.pe/siswebciup/Files/DD1204%20-%20Vasquez.pdf>



Questions

1. Quel est le type de document ? Entoure la bonne réponse.

Photo - carte - dessin - article

2. Quelles sont les régions les plus pauvres du Pérou ?

.....

.....

.....

.....

.....

3. Compte tenu du fait que le plus grand axe routier traversant le Pérou (la Panamerica) longe la zone côtière, que peux-tu en déduire concernant les zones de pauvreté ou de richesse ? Explique.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

• Activité 4 •

Document 4A

« Il n'y a plus rien à espérer de la chacra (vie paysanne). On vit juste dans l'autosubsistance et on cherche autre chose. On est de plus en plus pauvres. L'Etat ne nous aide pas et nous sommes soumis à la concurrence des grands propriétaires qui tentent d'accaparer nos terres. Plutôt que de rester dans l'abandon et l'enfermement, on va chercher ailleurs. Les terres n'apportent pas d'espoir de mieux. Pis, on possède de moins en moins ; le prix de la pomme de terre baisse (à 0,03 euro le kilo lorsqu'il est au plus bas) et les années où il y a des sécheresses, il n'y a pas grand-chose pour subsister. C'est à la ville que se trouvent les opportunités. D'autres sont partis et ont réussi. Le travail de la terre est dur, ingrat et il ne mène qu'à l'autosubsistance. »

Ernesto Sirani, vie des campesinos andins, témoignage, Paris, 2000.

Remarque :

Les campesinos peruanos (paysans péruviens) vivent en moyenne avec seulement 100 soles (environ 28 euros) par mois pour toute la famille. Néanmoins, il y existe un système de troc (ex : viande d'alpaga contre sucre). Les paysans péruviens rencontrent également d'autres problèmes comme l'accès aux soins de santé ou à l'éducation. En ce qui concerne l'accès à l'éducation, certains enfants peuvent faire jusqu'à 3 heures de marche pour rejoindre leur école. Et, souvent, il n'y a qu'un professeur pour assurer les cours à toutes les classes.

Document 4B

La capitale du Pérou, Lima, est une vaste mégalopole (très grande ville). Presque neuf millions de personnes (8,8 millions de Liméniens pour 32,2 millions de Péruviens) y vivent. La croissance démographique s'est déclenchée vers 1940. Depuis lors, les paysans pauvres des campagnes émigrent vers la ville, espérant trouver du travail dans les industries. Au fil des décennies, la ville et sa périphérie centralisent la plupart des activités économiques du Pérou et s'agrandissent : l'exode rural s'intensifie au cours des années 60. Pour héberger ces immigrés, la ville s'étend de manière tentaculaire et de nombreux *barriadas* (bidonvilles) ont vu le jour posant un problème d'infrastructures (eau, électricité, égouts...) car la ville grandit trop vite. Il s'ensuit un manque d'hygiène voire des épidémies.

Les nouveaux migrants sont au chômage (non indemnisés) car il n'y a pas assez de demandes de main-d'œuvre. Une partie de cette population oisive sombre dans la délinquance, l'alcool, la drogue ou, plus généralement, alimente le réseau des travailleurs informels, au noir...

Enfin, les migrants délaissent leurs coutumes pour s'adapter à la ville. Avec l'accès à internet, ce grand village mondial, les migrants veulent vivre, s'habiller à l'occidentale. L'occidentalisation des vêtements et des mœurs se constate surtout chez les Indiens qui veulent en quelque sorte « gommer » leurs origines dont ils ont honte, car il existe beaucoup de racisme envers la population paysanne indigène tant andine qu'amazonienne.

Il est à noter également que l'exode rural fait éclater la famille traditionnelle puisqu'une partie vit aux champs et l'autre dans les centres urbains...

Anne Vandiest-Wallon, Pérou les sentiers du développement, Iles de Paix





Questions

1. Le témoignage du document 4A explique les inconvénients de la vie dans la campagne. Quels sont-ils ? Complète la liste.

- Aucune aide de l'Etat
- Concurrence avec les grands exploitants agricoles
-
-
-
-

2. Quelles sont les conséquences de l'exode rural au niveau de l'habitat et des infrastructures ? Et concernant l'emploi ?

.....

.....

.....



3. Quels sont les dangers qui guettent les habitants sans travail ?

.....

.....

.....

4. Qu'en est-il des coutumes ancestrales des Péruviens ?

.....

.....

.....

5. Compare la population de Lima à la population totale du Pérou.

.....

.....

.....

6. Qu'est-ce qu'un bidonville exactement ? Observe le document 4C

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

• Activité 5 •

Document 5A

Les causes de l'exode rural sont multiples

1. Le faible niveau de vie et de confort à la campagne : il y a, dans beaucoup de villages, peu voire pas d'infrastructures routières, un manque d'établissements scolaires, de dispensaires et, là où ces infrastructures existent, un manque certain de personnel qualifié... De plus, faute d'égouts et d'accès à l'eau, l'hygiène est précaire.
2. Au niveau pécunier, les campagnes sont souvent en proie à l'insécurité financière. En effet, en raison de la grande concurrence entre les producteurs, et avec le marché international, le prix des denrées fluctue ou baisse. C'est par exemple le cas du prix de la pomme de terre. Cette insécurité des récoltes et des prix (pas toujours assez élevés pour assurer le quotidien) rend les paysans vulnérables au moindre coup du sort (maladies, sécheresse...).
3. La pénibilité du travail dans les champs, les conditions de vie dans le froid et l'altitude pour les paysans andins peuvent également expliquer cet exode rural.
4. Les changements climatiques (fonte des glaciers andins), les aléas du climat (grande sécheresse, inondations...) et les catastrophes naturelles ont des conséquences négatives sur les cultures.
5. Du point de vue social, les individus qui se sentent moins ancrés dans leur village migrent plus facilement. L'absence de lieux de rencontres – comme une église, une salle de réunion pour les conseils de village – entraînent un lien social plus faible entre les villageois.
6. De nombreux campesinos (paysans) se sont réfugiés dans les villes pour fuir la violence de la guerre civile et les conflits qui les confrontent aux grosses compagnies minières cherchant à faire main basse sur leurs terres.

Ces facteurs incitent les jeunes à délaisser la campagne en faveur de la ville.

La demande de main-d'œuvre dans les villes est attractive aux yeux des habitants de la campagne. Mais dans les faits, il n'y a pas de travail pour tout le monde et les emplois sont sous-payés.

Les réseaux de migrations facilitent le voyage et l'établissement dans les villes. Pour héberger ces nouveaux arrivants, la ville s'est agrandie de manière tentaculaire et de nombreux bidonvilles ont été construits sur les collines avoisinant le centre. Les ghettos s'installent : il y a des quartiers très riches et d'autres très pauvres.

Comme les villes ont grandi fort rapidement, la rareté de l'eau est l'un des problèmes majeurs. Dans la périphérie de la ville, un million et demi de personnes vivant dans les secteurs pauvres n'ont pas accès à l'eau dans leur logement.



Au Pérou, comme dans toute l'Amérique latine, le nombre des travailleurs informels (non recensés, non officiels) est principalement important dans les villes, quoiqu'il n'existe pas de chiffre précis. Ces villes sont incapables de fournir un emploi à tous les campesinos fuyant les zones rurales. Ils se débrouillent pour trouver une occupation qui leur permette de survivre, mais il s'agit souvent d'un travail précaire. Marchands ambulants, ils vendent des friandises, des produits alimentaires, de l'eau, des CD et DVD pirates, des cartes postales, des bijoux et des objets artisanaux, ou ils offrent leurs services en mécanique, nettoyage, coiffure, couture, plomberie ou encore comme cireurs de chaussures. Mais c'est surtout le secteur des taxis qui compte le plus de travailleurs informels. Ces taxis et mototaxis augmentent fortement le parc automobile des villes et par voie de conséquence la pollution et le manque de fluidité des transports dans les centres urbains...

Ces emplois ne permettent pas aux travailleurs d'avoir une couverture sociale. Par ailleurs, les revenus sont faibles et les heures de travail assez longues.

Les migrants des campagnes cherchent également du travail dans les nombreuses mines du pays (argent, cuivre, or, ...), mais ce travail est extrêmement pénible.

A Lima, bien que qu'il soit interdit aux jeunes de moins de quatorze ans de travailler, 30% des enfants de 6 à 17 ans exercent une activité informelle. La précarité des familles pousse les parents à envoyer leurs enfants dans la rue. Toutefois, ce travail des enfants n'est pas mal perçu puisqu'il est « normal » que tous les membres de la famille s'occupent à des tâches utiles à leur vie voire à leur survie...

Source : Jean-Michel Henriët, *Le Tiers Monde en fiches*, Seuil, 1999

Questions

1. Voici quelques phrases extraites du document 5A. Relie les chaque terme de la colonne de gauche à l'un de la colonne de droite.

- | | |
|----------------------------|---|
| Causes économiques • | • La guerre et les conflits sont redoutés |
| Causes sociales • | • Les dérèglements climatiques ruinent les cultures |
| Causes environnementales • | • La population ne cesse de croître |
| Infrastructure • | • Les individus sont moins ancrés dans leur village |
| Démographie • | • Les jeunes cherchent de l'emploi, de la sécurité |
| Politique • | • L'état des routes isole les campagnes |



2. Pourquoi les campagnes sont-elles en proie à l'insécurité financière ?

.....

.....

.....

3. Quel est le problème majeur dans les bidonvilles ?

.....

.....

.....

**4. Qu'est-ce qu'un travailleur informel ? De quoi s'occupe-t-il ?
Donne quatre exemples.**

.....

.....

5. Pourquoi le nombre de travailleurs informels est-il important dans les villes ?

.....

.....

.....

6. Quelle est la conséquence de la pauvreté des familles en milieu urbain ? Est-ce mal perçu ?

.....

.....

.....

Remarques :

Finally, it remains in the countryside that the oldest and women. However, it arrives that the migrants of the cities return to the countryside where they possess a refuge value to know a parcel of land. Having failed in the city, they return to take up agricultural work...

There is also a seasonal exodus towards the coca fields exploited by drug traffickers who are not scrupulous; the men come to pick and earn money but, often, they are employed to buy taxis and mototaxis to return to work in the big centers.



Synthèse des acquis

Réalise une synthèse de la problématique de l'exode rural. Subdivise-la comme ceci :

- > Définition de l'exode rural
- > Causes
- > Conséquences
- > Avantages
- > Inconvénients

Grid of dots for writing the synthesis.





Retour sur la situation au Pérou

Iles de Paix a réalisé des projets au Pérou dans le but d'augmenter le rendement des cultures mais aussi pour vendre les cultures à un meilleur prix.

Dans le région de Huánuco, Iles de Paix et ses partenaires péruviens encouragent plus de 750 familles paysannes à adapter leurs fermes agricoles pour les rendre plus rentables et plus écologiques. Abandonnant les pesticides chimiques, diversifiant leurs cultures, les paysans adoptent le label bio (ce qui augmente la qualité et le prix des produits) et ont un apport financier plus important grâce à la vente des produits du potager...

D'une manière générale, les ONG telles qu'Iles de Paix travaillent à rendre les paysans plus autonomes et plus à l'abri des fluctuations de prix en diversifiant les cultures certes, mais aussi en cultivant pour eux et non uniquement pour la vente. Cette agriculture vivrière leur permet d'acheter moins de vivres ailleurs et donc d'être plus indépendants en mangeant des produits plus sains. **C'est ce concept de résilience (capacité à rebondir en cas de coups durs et de s'adapter aux changements) qu'Iles de Paix tâche de mettre en avant.**

Grâce à toutes ces réalisations, les paysans se sentent plus en sécurité sur leurs terres et sont moins tentés par l'exode rural.



L'exode rural au Pérou

• DOSSIER COMPLÉMENTAIRE •
ENSEIGNANT

• Activité 1 •

Document 1A

« La montagne » Jean Ferrat, (1964)

Ils quittent un à un le pays
Pour s'en aller gagner leur vie
Loin de la terre où ils sont nés
Depuis longtemps ils en rêvaient
De la ville et de ses secrets
Du formica et du ciné
Les vieux ça n'était pas original
Quand ils s'essuyaient machinal
D'un revers de manche les lèvres
Mais ils savaient tous à propos
Tuer la caille ou le perdreau
Et manger la tomme de chèvre
Pourtant que la montagne est belle
Comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles
Que l'automne vient d'arriver ?
Avec leurs mains dessus leurs têtes
Ils avaient monté des murettes
Jusqu'au sommet de la colline
Qu'importent les jours les années
Ils avaient tous l'âme bien née
Noueuse comme un pied de vigne
Les vignes elles courent dans la forêt

Le vin ne sera plus tiré
C'était une horrible piquette
Mais il faisait des centaines
À ne plus que savoir en faire
S'il ne vous tournait pas la tête
Pourtant que la montagne est belle
Comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles
Que l'automne vient d'arriver ?
Deux chèvres et puis quelques moutons
Une année bonne et l'autre non
Et sans vacances et sans sorties
Les filles veulent aller au bal
Il n'y a rien de plus normal
Que de vouloir vivre sa vie
Leur vie ils seront flics ou fonctionnaires
De quoi attendre sans s'en faire
Que l'heure de la retraite sonne
Il faut savoir ce que l'on aime
Et rentrer dans son H.L.M.
Manger du poulet aux hormones
Pourtant que la montagne est belle.
Comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles
Que l'automne vient d'arriver ?

Questions

1. De quel type de document s'agit-il ?

Il s'agit d'une chanson.

2. Ferrat parle de la situation de la France dans les années 60. A ce moment, il y a beaucoup d'exode rural. Que signifie ce terme ? Base-toi sur les couplets de la chanson.

L'exode rural est le déplacement en masse de population venant de la campagne et allant vers les villes.



Quelle est la tranche de population qui migre ? Où va-t-elle ?

Ce sont principalement les jeunes qui partent s'installer en ville.

3. Que cherchent-ils dans ces villes ? Entoure la/ les bonne(s) réponse(s).

- Ils veulent manger des poulets aux hormones.
- Ils veulent échapper aux lourds travaux agricoles.
- Ils veulent chercher la sécurité en ayant un métier.
- Les femmes veulent aller au bal, d'une manière générale, ils veulent des distractions.
- Ils ne veulent plus boire du mauvais vin.
- Ils veulent vivre dans des appartements peu coûteux, tous encagés dans les HLM.

NB : Si tu considères qu'il y a plus qu'une bonne réponse, alors justifie tes choix.

Ils veulent chercher la sécurité en ayant un métier. NB : On peut considérer qu'ils souhaitent aussi échapper aux lourds travaux des champs (« Ils avaient monté des murettes jusqu'au sommet des collines..., une année bonne et l'autre non »). L'auteur souligne le caractère rude de la campagne lié aux aléas du temps.

4. L'auteur cite les avantages et les désavantages de la ville et des campagnes... De quel côté penche la balance ; en d'autres termes, quel milieu est préférable à ses yeux ? Pourquoi ?

	Avantages	Inconvénients
Ville	Les distractions (ciné, bal) L'emploi, des professions offrant une certaine sécurité financière	Le manque de naturel (« formica »), la nourriture industrielle (« poulets aux hormones ») Des métiers monotones (« De quoi attendre sans rien faire que l'heure de la retraite sonne ») Les HLM où la population s'entasse dans le béton
Campagne	Le fait de manger sainement les produits de la terre et de l'élevage (« les vignes...centenaires », « des chèvres et des moutons, la caille le perdreau... ») La beauté de la nature et son harmonie (« que la montagne est belle »)	Le caractère rustique, pas du tout moderne, sans distraction (« les vieux ça n'était pas original... au bal ») La rudesse du travail et les aléas des récoltes (« une année bonne et l'autre non »...)



5. Lorsqu'on parle d'exode, il faut connaître plusieurs termes en étroite relation avec le thème analysé. Cherche les définitions de ces mots au dictionnaire et écris-les ci-dessous.

Mots	Définitions
Exode rural	Voir glossaire page 17
Exode urbain	Voir glossaire
Migration	Voir glossaire
Immigration	Voir glossaire
Émigration	Voir glossaire

6. Complète cette synthèse lacunaire en plaçant les mots suivants donnés dans le désordre.

nature - l'exode rural - jeunes - consommation - sain - agricole - ville - sain - urbaine - l'agriculture - paysans

Cette chanson a pour thème **l'exode rural** Elle évoque l'abandon de la terre natale par les **jeunes** qui s'en vont dans les villes et vont grossir la population **urbaine**, s'agglutinant en périphérie dans des immeubles peu coûteux et densément peuplés. La population migre donc vers la **ville**

Que ce soit en Europe lors des deux Guerres Mondiales ou au Pérou aujourd'hui, ce phénomène touche également les **paysans** qui, ne pouvant plus produire (que ce soit dans le domaine de **l'agriculture** ou de l'élevage), entrent dans la société de **consommation** et mangent des produits industriels.

Cette chanson poétique est une ode à la **nature**, au travail **agricole** et à tout ce qui est **sain**, naturel et vrai.



• Activité 2 •

Document 2A

Colorie sur le planisphère

En rouge : le Pérou

En bleu : la Belgique



Document 2B

Évolution de la population péruvienne

Années	Habitants
1940	7 023 111
1950	7 632 461
1960	9 931 529
1970	13 194 532
1980	17 328 500
1990	21 776 075
2000	26 004 160
2010	29 271 829
2018	32 280 640



Évolution des indicateurs démographiques au Pérou de 1950 à 2015

Années	Taux brut de natalité ‰	Taux brut de mortalité ‰	Espérance de vie en âge	Indice synthétique de fécondité	Taux de mortalité infantile ‰
1950-1955	47,1	21,6	43,9	6,9	163,8
1955-1960	46,8	19,7	46,3	6,9	151,9
1960-1965	46,3	17,6	49,1	6,9	138,4
1965-1970	43,6	15,6	51,5	6,6	127,7
1970-1975	40,5	12,7	55,5	6,0	110,7
1975-1980	38,0	10,9	58,5	5,4	99,2
1980-1985	33,7	9,0	61,6	4,7	81,6
1985-1990	31,3	7,8	64,4	4,1	68
1990-1995	28,4	6,9	66,8	3,6	47,6
1995-2000	25,4	6,1	69,3	3,1	38,8
2000-2005	23,0	5,6	71,6	2,8	30,3
2005-2010	21,3	5,4	73,1	2,6	21,2
2010-2015	19,8	5,5	74,0	2,4	18,3

Questions**1. Cite les pays limitrophes et frontières naturelles du Pérou :**

- **Au Nord : Equateur, Colombie**
.....
- **Au Sud : Chili, Bolivie**
.....
- **A l'Est : Brésil**
.....
- **A l'Ouest : Océan Pacifique**
.....



2. Que constates-tu par rapport à la superficie du Pérou et de la Belgique ?

Le Pérou a une superficie 4 fois plus grande que celle de la Belgique

3. À l'aide du document 2B, décris l'évolution de la population totale et compare la situation en 1940 et en 2018.

On constate un accroissement spectaculaire de la population péruvienne : on passe de 7 millions d'habitant à plus de 32 millions. il y a donc une évolution de près de 500% de la population péruvienne estimée pour 2018 par rapport à 1940.

4. En te basant sur le document 2C, Que constates-tu quant à l'évolution ...

- Du taux de natalité ?

Il y a de moins en moins de naissances (47 contre 21).

- Du taux de mortalité ?

Le taux de mortalité chute considérablement.

- De l'espérance de vie ?

L'espérance de vie a elle aussi bien augmenté.

- Du taux de mortalité infantile ?

Le taux de mortalité infantile a quant à lui considérablement baissé.

5. Si tu compares tous ces taux, peux-tu expliquer pourquoi la population péruvienne augmente ?

Les facteurs pouvant expliquer l'augmentation de la population péruvienne sont : l'augmentation de l'espérance de vie qui compense largement le faible taux de natalité observé. De plus, la diminution du taux de mortalité infantile peut également être relevé.

6. En quoi l'accroissement de la population est-il une des causes de l'exode rural ?

L'excédent de la population des campagnes quitte le milieu de vie pour aller vers les villes.



• Activité 3 •

Document 3A

Pauvreté totale

% de la population en situation de pauvreté en 2010

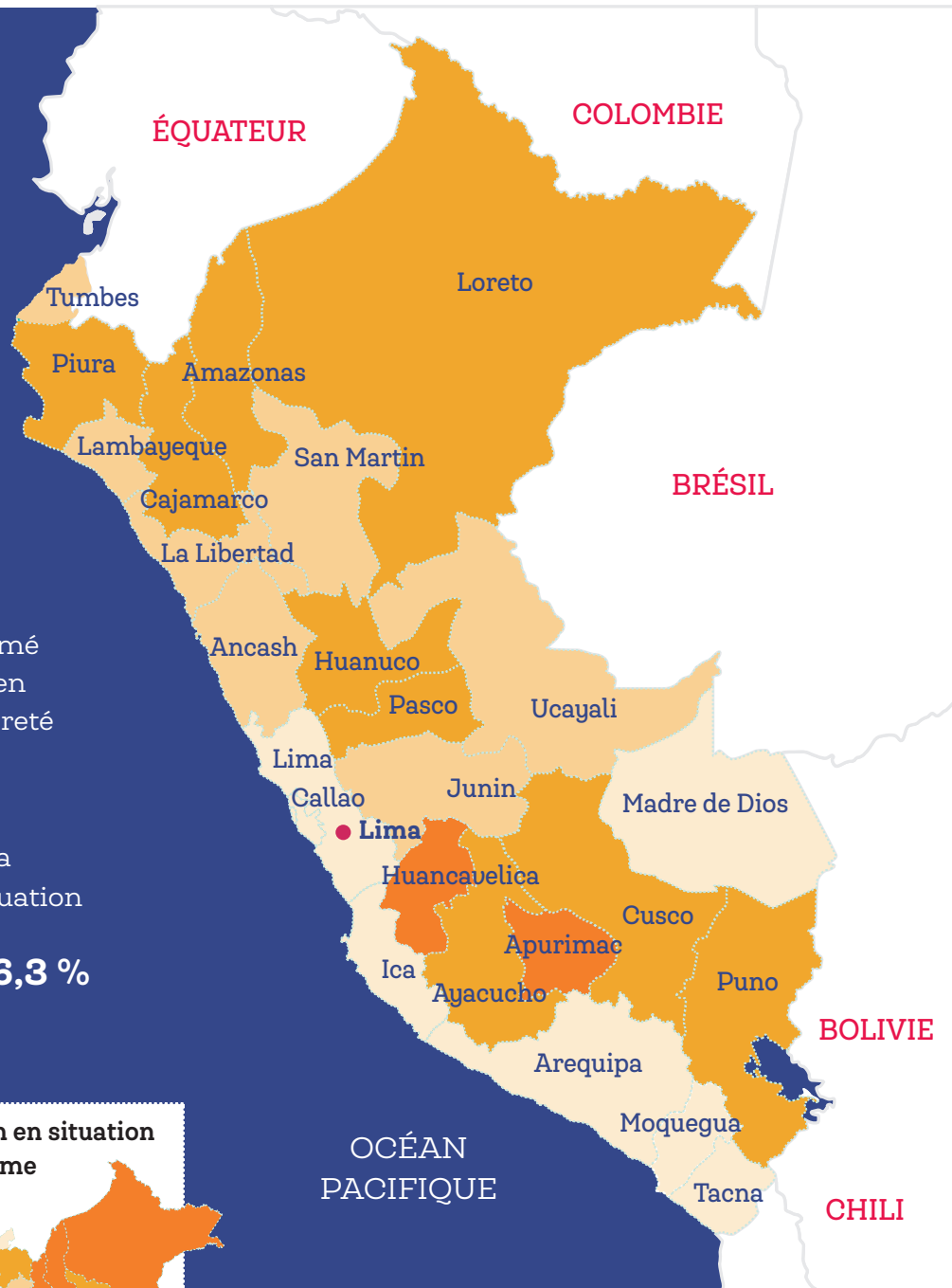
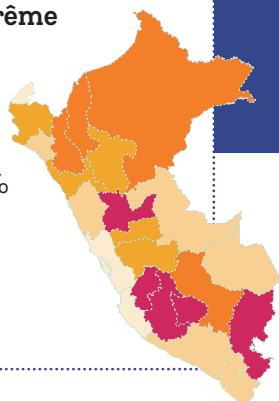
- 60 - 66,1%
- 40 - 58,5%
- 20 - 35,3%
- 8,7 - 19,6%

Pourcentage estimé de la population en situation de pauvreté (2011) > **27,8 %**

Pourcentage de la population en situation de pauvreté extrême (2011) > **6,3 %**

% de la population en situation de pauvreté extrême

- 23,9 - 28,6%
- 17 - 20,9%
- 8,4 - 13,8%
- 2,3 - 6,4%
- 0,4 - 1%



Source : D'après Carte Pobrez monetaria Pobreza Multidimensional en 2011 p. 18

<http://sr.unetappseg.up.edu.pe/siswebciup/Files/DD1204%20-%20Vasquez.pdf>



Questions

1. Quel est le type de document ? Entoure la bonne réponse.

Photo - **carte** - dessin - article

2. Quelles sont les régions les plus pauvres du Pérou ?

Les régions les plus pauvres sont Huancavelica, Apurimac dans la grande zone andine mais aussi la zone amazonienne, au Nord (Loreta, Amazonas).

3. Compte tenu du fait que le plus grand axe routier traversant le Pérou (la Panamerica) longe la zone côtière, que peux-tu en déduire concernant les zones de pauvreté ou de richesse ? Explique.

- La zone côtière allant de Lima à Tacna, au Sud : La Panamerica qui traverse le Pérou sur la bande côtière voit se centraliser toutes les industries.
- Les habitants des régions pauvres viennent dans les grands centres et en particulier à Lima, là où les conditions économiques sont les meilleures. Ils veulent profiter eux aussi de meilleures conditions de vie même si souvent, il s'agit d'un mirage pour la tranche de la population la moins instruite.



• Activité 4 •

Document 4A

« Il n'y a plus rien à espérer de la chacra (vie paysanne). On vit juste dans l'autosubsistance et on cherche autre chose. On est de plus en plus pauvres. L'Etat ne nous aide pas et nous sommes soumis à la concurrence des grands propriétaires qui tentent de d'accaparer nos terres. Plutôt que de rester dans l'abandon et l'enfermement, on va chercher ailleurs. Les terres n'apportent pas d'espoir de mieux. Pis, on possède de moins en moins ; le prix de la pomme de terre baisse (à 0,03 euro le kilo lorsqu'il est au plus bas) et les années où il y a des sécheresses, il n'y a pas grand-chose pour subsister. C'est à la ville que se trouvent les opportunités. D'autres sont partis et ont réussi. Le travail de la terre est dur, ingrat et il ne mène qu'à l'autosubsistance. »

Ernesto Sirani, vie des campesinos andins, témoignage, Paris, 2000.

Remarque :

Les campesinos peruanos (paysans péruviens) vivent en moyenne avec seulement 100 soles (environ 28 euros) par mois pour toute la famille. Néanmoins, il y existe un système de troc (ex : viande d'alpaga contre sucre). Les paysans péruviens rencontrent également d'autres problèmes comme l'accès aux soins de santé ou à l'éducation. En ce qui concerne l'accès à l'éducation, certains enfants peuvent faire jusqu'à 3 heures de marche pour rejoindre leur école. Et, souvent, il n'y a qu'un professeur pour assurer les cours à toutes les classes.

Document 4B

La capitale du Pérou, Lima, est une vaste mégalopole (très grande ville). Presque neuf millions de personnes (8,8 millions de Liméniens pour 32,2 millions de Péruviens) y vivent. La croissance démographique s'est déclenchée vers 1940. Depuis lors, les paysans pauvres des campagnes émigrent vers la ville, espérant trouver du travail dans les industries. Au fil des décennies, la ville et sa périphérie centralisent la plupart des activités économiques du Pérou et s'agrandissent : l'exode rural s'intensifie au cours des années 60. Pour héberger ces immigrés, la ville s'étend de manière tentaculaire et de nombreux *barriadas* (bidonvilles) ont vu le jour posant un problème d'infrastructures (eau, électricité, égouts...) car la ville grandit trop vite. Il s'ensuit un manque d'hygiène voire des épidémies.

Les nouveaux migrants sont au chômage (non indemnisés) car il n'y a pas assez de demandes de main-d'œuvre. Une partie de cette population oisive sombre dans la délinquance, l'alcool, la drogue ou, plus généralement, alimente le réseau des travailleurs informels, au noir...

Enfin, les migrants délaissent leurs coutumes pour s'adapter à la ville. Avec l'accès à internet, ce grand village mondial, les migrants veulent vivre, s'habiller à l'occidentale. L'occidentalisation des vêtements et des mœurs se constate surtout chez les Indiens qui veulent en quelque sorte « gommer » leurs origines dont ils ont honte, car il existe beaucoup de racisme envers la population paysanne indigène tant andine qu'amazonienne.

Il est à noter également que l'exode rural fait éclater la famille traditionnelle puisqu'une partie vit aux champs et l'autre dans les centres urbains...

Anne Vandiest-Wallon, Pérou les sentiers du développement, Iles de Paix





Questions

1. Le témoignage du document 4A explique les inconvénients de la vie dans la campagne. Quels sont-ils ? Complète la liste.

- Aucune aide de l'Etat
- Concurrence avec les grands exploitants agricoles
- Chute du prix des denrées (ex : pommes de terre)
- Année de sécheresse
- Travail de la terre dur voire ingrat, agriculture de subsistance
- Accès difficile aux soins
- Accès difficile à l'éducation (longs trajets à pied, un seul professeur pour toutes les classes)

2. Quelles sont les conséquences de l'exode rural au niveau de l'habitat et des infrastructures ? Et concernant l'emploi ?

La ville accueillant beaucoup de migrants s'étend trop vite, ce qui pose des problèmes en terme

d'eau, d'électricité etc. La crise du logement fait que des bidonvilles apparaissent en périphérie. Il

n'y a pas assez d'emploi, de demandes de main-d'œuvre.



3. Quels sont les dangers qui guettent les habitants sans travail ?

Oisifs, certains sombrent dans la délinquance, l'alcool, la drogue.

4. Qu'en est-il des coutumes ancestrales des Péruviens ?

Les migrants délaissent leurs coutumes pour adopter un mode de vie à l'occidental, pour s'adapter à la ville.

5. Compare la population de Lima à la population totale du Pérou.

La population de Lima est composée de 9 millions contre 29 millions au total, près d'un tiers des habitants du Pérou vivent à Lima.

6. Qu'est-ce qu'un bidonville exactement ? Observe le document 4C

Un bidonville est une habitation précaire voire insalubre souvent en périphérie de la ville où s'entasse la population pauvre.



• Activité 5 •

Document 5A

Les causes de l'exode rural sont multiples

1. Le faible niveau de vie et de confort à la campagne : il y a, dans beaucoup de villages, peu voire pas d'infrastructures routières, un manque d'établissements scolaires, de dispensaires et, là où ces infrastructures existent, un manque certain de personnels qualifiés... De plus, faute d'égouts et d'accès à l'eau, l'hygiène est précaire.
2. Au niveau pécunier, les campagnes sont souvent en proie à l'insécurité financière. En effet, en raison de la grande concurrence entre les producteurs, et avec le marché international, le prix des denrées fluctue ou baisse. C'est par exemple le cas du prix de la pomme de terre. Cette insécurité des récoltes et des prix (pas toujours assez élevés pour assurer le quotidien) rend les paysans vulnérables au moindre coup du sort (maladies, sécheresse...).
3. La pénibilité du travail dans les champs, les conditions de vie dans le froid et l'altitude pour les paysans andins peuvent également expliquer cet exode rural.
4. Les changements climatiques (fonte des glaciers andins), les aléas du climat (grande sécheresse, inondations...) et les catastrophes naturelles ont des conséquences négatives sur les cultures.
5. Du point de vue social, les individus qui se sentent moins ancrés dans leur village migrent plus facilement. L'absence de lieux de rencontres – comme une église, une salle de réunion pour les conseils de village – entraînent un lien social plus faible entre les villageois.
6. De nombreux campesinos (paysans) se sont réfugiés dans les villes pour fuir la violence de la guerre civile et les conflits qui les confrontent aux grosses compagnies minières cherchant à faire main basse sur leurs terres.

Ces facteurs incitent les jeunes à délaisser la campagne en faveur de la ville.

La demande de main-d'œuvre dans les villes est attractive aux yeux des habitants de la campagne. Mais dans les faits, il n'y a pas de travail pour tout le monde et les emplois sont sous-payés.

Les réseaux de migrations facilitent le voyage et l'établissement dans les villes. Pour héberger ces nouveaux arrivants, la ville s'est agrandie de manière tentaculaire et de nombreux bidonvilles ont été construits sur les collines avoisinant le centre. Les ghettos s'installent : il y a des quartiers très riches et d'autres très pauvres.

Comme les villes ont grandi fort rapidement, la rareté de l'eau est l'un des problèmes majeurs. Dans la périphérie de la ville, un million et demi de personnes vivant dans les secteurs pauvres n'ont pas accès à l'eau dans leur logement.



Au Pérou, comme dans toute l'Amérique latine, le nombre des travailleurs informels (non recensés, non officiels) est principalement important dans les villes, quoiqu'il n'existe pas de chiffre précis. Ces villes sont incapables de fournir un emploi à tous les campesinos fuyant les zones rurales. Ils se débrouillent pour trouver une occupation qui leur permette de survivre, mais il s'agit souvent d'un travail précaire. Marchands ambulants, ils vendent des friandises, des produits alimentaires, de l'eau, des CD et DVD pirates, des cartes postales, des bijoux et des objets artisanaux, ou ils offrent leurs services en mécanique, nettoyage, coiffure, couture, plomberie ou encore comme cireurs de chaussures. Mais c'est surtout le secteur des taxis qui compte le plus de travailleurs informels. Ces taxis et mototaxis augmentent fortement le parc automobile des villes et par voie de conséquence la pollution et le manque de fluidité des transports dans les centres urbains...

Ces emplois ne permettent pas aux travailleurs d'avoir une couverture sociale. Par ailleurs, les revenus sont faibles et les heures de travail assez longues.

Les migrants des campagnes cherchent également du travail dans les nombreuses mines du pays (argent, cuivre, or, ...), mais ce travail est extrêmement pénible.

A Lima, bien que qu'il soit interdit aux jeunes de moins de quatorze ans de travailler, 30% des enfants de 6 à 17 ans exercent une activité informelle. La précarité des familles pousse les parents à envoyer leurs enfants dans la rue. Toutefois, ce travail des enfants n'est pas mal perçu puisqu'il est « normal » que tous les membres de la famille s'occupent à des tâches utiles à leur vie voire à leur survie...

Source : Jean-Michel Henriët, *Le Tiers Monde en fiches*, Seuil, 1999

Questions

1. Voici quelques phrases extraites du document 5A. Relie les chaque terme de la colonne de gauche à l'un de la colonne de droite.

Causes économiques	•	•	La guerre et les conflits sont redoutés
Causes sociales	•	•	Les dérèglements climatiques ruinent les cultures
Causes environnementales	•	•	La population ne cesse de croître
Infrastructure	•	•	Les individus sont moins ancrés dans leur village
Démographie	•	•	Les jeunes cherchent de l'emploi, de la sécurité
Politique	•	•	L'état des routes isole les campagnes



2. Pourquoi les campagnes sont-elles en proie à l'insécurité financière ?

Il existe une grande concurrence entre les producteurs et une fluctuation des prix. De plus, les producteurs sont dépendants du marché et des conditions dictées par celui-ci.

3. Quel est le problème majeur dans les bidonvilles ?

Problème d'infrastructures et surtout d'accès à l'eau

**4. Qu'est-ce qu'un travailleur informel ? De quoi s'occupe-t-il ?
Donne quatre exemples.**

Un travailleur informel est un travailleur non officiel. Au Pérou, on les retrouve dans la vente de cartes postales, de friandises, de souvenirs, d'objets artisanaux...

Rem : d'autres réponses peuvent être acceptées en fonction de la pertinence de ces dernières.

5. Pourquoi le nombre de travailleurs informels est-il important dans les villes ?

La ville ne fournit pas assez d'emplois.

6. Quelle est la conséquence de la pauvreté des familles en milieu urbain ? Est-ce mal perçu ?

Les enfants sont poussés dans les rues ou occupent de petits emplois à la place d'aller à l'école.

C'est une pratique assez répandue.

Remarques :

Finalement il ne reste plus dans les campagnes que les plus vieux et les femmes. Toutefois, il arrive que les migrants des villes reviennent à la campagne où ils possèdent une valeur refuge à savoir une parcelle de terrain. Ayant échoué en ville, ils reviennent reprendre le travail agricole...

Il existe également un exode saisonnier vers les champs de coca exploités par des trafiquants peu scrupuleux ; les hommes viennent faire la cueillette et gagnent de l'argent mais, souvent, ils l'emploient à l'achat de taxis et de mototaxis pour retourner travailler dans les grands centres.



Synthèse des acquis

Réalise une synthèse de la problématique de l'exode rural. Subdivise-la comme ceci :

- > Définition de l'exode rural
- > Causes
- > Conséquences
- > Avantages
- > Inconvénients

Proposition de synthèse. Remarque : idéalement, chaque enseignant proposera à ses élèves une synthèse co-construite avec eux, afin que celle-ci fasse sens pour eux.

1. Définition

L'exode rural est le déplacement de population quittant la campagne pour aller dans les villes.

2. Causes

Les causes sont multiples : les jeunes qui fuient les durs travaux agricoles recherchent surtout un emploi et la sécurité financière. La concurrence des grandes exploitations et les fluctuations des prix des denrées (ex : pomme de terre) sont aussi en cause.

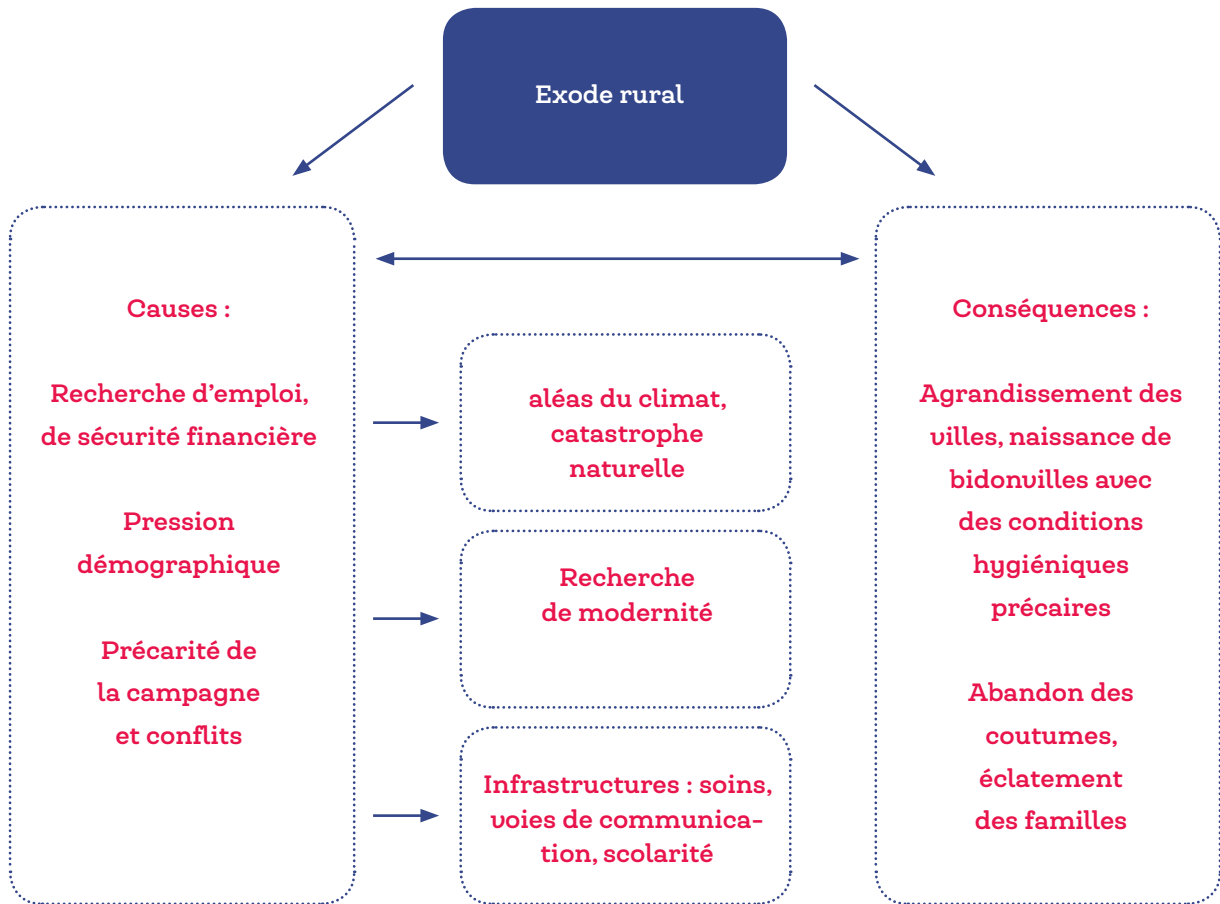
Bien sûr, il y existe d'autres facteurs. Citons, entre autres, les changements climatiques et les aléas du climat (pluies très abondantes, sécheresses) qui influent grandement sur le rendement agricole. L'attraction de la modernité, les distractions, le faible niveau de vie à la campagne, la croissance démographique ou encore les conflits sont également des incitants.

3. Conséquences

Les villes ne cessent de s'agrandir, ce qui pose un problème au niveau des infrastructures et de l'hygiène. Des bidonvilles habités par les plus pauvres poussent comme des champignons, tandis que les campagnes se vident. La recherche d'emploi se solde pour certains par un échec. Désœuvrée, une certaine partie de la population bascule dans la délinquance et les assuétudes. S'adaptant à la façon de vivre dans les villes, les migrants abandonnent leurs coutumes pour ressembler aux Occidentaux... Quant à la famille d'origine rurale, elle éclate complètement quand les jeunes s'en vont.



Proposition de synthèse sous la forme d'un schéma



Avantages de l'exode rural	Inconvénients de l'exode rural
<p>Meilleurs confort et conditions de vie qu'à la campagne.</p> <p>Présence d'infrastructures (voies de communication mais aussi soins, écoles)</p> <p>Possibilité d'emploi, sécurité financière</p> <p>Ouverture sur le monde plutôt qu'enfermement sur le terrain agricole</p>	<p>Grande extension de la ville, création de bidonvilles où les infrastructures sont défectueuses avec des problèmes d'hygiène.</p> <p>Chômage pour les laissés-pour-compte venus de la campagne et qui ne trouvent pas d'emploi. Risque de délinquance et d'assuétudes.</p> <p>Perte identitaire (coutumes, mode de vie).</p> <p>Eclatement de la famille traditionnelle.</p>





• DOSSIER DE DOCUMENTATION •

Glossaire

Exode rural	Migration des habitants de la campagne, et principalement de la population agricole, vers les villes
Urbain	Concernant la ville
Migration	Déplacement de populations qui passent d'un pays à l'autre pour s'y établir
Emigration	Déplacement de population hors d'un endroit, d'un pays
Immigration	Déplacement de population vers/ dans un endroit, un pays.
Mégapole	Grande ville
Résilience	Aptitude à faire face avec succès à une situation négative ainsi qu'à se ressaisir, à s'adapter positivement en dépit des circonstances défavorables
Taux de mortalité	Rapport entre le nombre de décès et la population totale (Ce taux est exprimé pour 1000)
Taux de natalité	Rapport entre le nombre d'enfants et la population totale (Ce taux est exprimé pour 1000)
Taux de mortalité infantile	Rapport entre le nombre d'enfants morts et le nombre total d'enfants vivants (Ce taux est exprimé en pour 1000)
Espérance de vie	Durée moyenne de la vie humaine dans une société donnée
Bidonville	Partie défavorisée d'une ville, souvent installée dans la périphérie, caractérisée par des logements insalubres et une population pauvre
Infrastructure	Ensemble des aménagements (voirie, voie de communication, etc.)
Croissance démographique	Augmentation de la population
Concurrence économique	Structure d'un marché qui se caractérise par une pluralité d'entreprises en compétition les unes par rapport aux autres pour bénéficier de la préférence des consommateurs
Paupérisation	Phénomène social par lequel des groupes sociaux se trouvent plongés dans une situation d'appauvrissement de plus en plus profond.



Exode rural

Il existe une quantité de facteurs poussant à l'abandon des campagnes.

1. Pression démographique excessive

La pression démographique est l'une des causes déterminantes de l'exode rural, plus ou moins renforcée par les facteurs socio-économiques :

- Faiblesse de la qualité des terres disponibles
- Faiblesse de la disponibilité des terres (regroupement ou accaparement des terres par les grands domaines ou propriétés intégrées à de grands groupes agro-alimentaires).

2. Disparité Campagne-Ville

Le décalage entre les deux mondes lorsqu'il est très défavorable, constitue un paramètre de départ important :

- Le manque de confort, d'équipement de base, la faible qualité de vie et du niveau de vie sont perçus comme des facteurs incitant au départ vers les villes.
- Le manque « d'institution de soutien » fournissant des crédits pour les exploitants agricoles incite aussi à quitter les campagnes.
- Mais le faible coût relatif des denrées de subsistance, de l'énergie, du minimum nécessaire à la survie sont des incitants à rester dans les campagnes.

3. Le manque d'emplois rémunérateurs la campagne

- Le surplus naturel de population entraîne un excès de la main-d'œuvre disponible.
- Tout effort de modernisation entrepris aggrave cette pression par la suppression des emplois salariés agricoles.
- Le travail agricole est très pénible et n'attire pas les jeunes.
- La production agricole n'est pas une activité très rémunératrice.

4. Guerre, expropriation, famine

La violence est un facteur non négligeable d'émigration, souvent décisif, comme le montre l'exemple de la guerre civile durant les années 80 et 90. Cette guerre opposait, principalement dans les zones rurales, l'armée et le Sentier Lumineux. Le Sentier Lumineux



a été fondé en 1970 et est une dissidence du Parti communiste péruvien. Ce conflit armé a fait 70 000 victimes et causé le déplacement de 430 000 à 600 000 personnes.

5. Facteurs d'attraction vers les villes

Ils reposent souvent davantage sur des perceptions que sur des réalités. Mais leur effet ne s'en fait pas moins fortement ressentir.

6. La ville, promesse de prospérité

La ville offre de nombreux emplois rémunérés, et des salaires plus élevés, même si la crise se fait sentir et que les chiffres du chômage sont galopants. La ville répond mieux aux aspirations sociales et culturelles (notamment aux yeux des jeunes générations) : environnement social plus ouvert, plus libre, moins contraignant que dans les campagnes.

7. La ville, accueil pour le refuge forcé

Les populations soumises à l'insécurité ou à la guérilla pensent trouver meilleur accueil dans les agglomérations où vivent déjà certaines de leurs connaissances.

Situation au Pérou

La population totale avoisine les 30 millions d'habitants. La capitale, Lima, est une vaste mégapole. La croissance démographique s'est



déclenchée vers 1940. Depuis lors, les paysans pauvres des campagnes arrivent en ville, espérant trouver du travail dans les industries. Au fil des décennies, la ville et sa périphérie centralisant la plupart des activités économiques du Pérou, l'exode rural s'intensifie au cours des années 60 jusqu'à nos jours. L'insécurité dans les Andes lors des années 80 amène de nombreux paysans à se réfugier dans les villes. Pour les héberger, la ville s'est agrandie de manière spectaculaire et de nombreux bidonvilles ont été construits. L'accès à l'eau est le problème majeur de la capitale péruvienne, construite dans le désert. Comme dans de nombreuses grandes villes du Sud, le contraste entre les conditions de vie est fort entre le centre historique, le centre économique actuel, les quartiers résidentiels et la périphérie.

Un quart de la population péruvienne réside, clairsemée, dans les zones rurales des plateaux et de la Cordillère. Ce sont principalement des Indiens qui vivent d'une agriculture de subsistance et de l'élevage. L'altitude impose des conditions de vie très difficiles et cause un fort isolement. Les routes sont étroites, sinueuses, fréquemment coupées par des éboulements pendant la saison des pluies, isolant ainsi les villages.

Iles de Paix au Pérou

L'extrême pauvreté des habitants de certains districts de la région de Huánuco a retenu l'attention d'Iles de Paix. Les populations autochtones, refoulées dans les hautes vallées de la Sierra, sont les « laissés pour compte » du développement économique du pays.

Depuis 2008, afin d'améliorer les conditions de vie à la campagne et lutter contre l'exode rural, Iles de Paix a misé sur la diversification des productions (cultures, élevage). Ainsi, l'élevage des cochons d'Inde a été amélioré et apporte une source de protéines pour les enfants. Des fonds ont été trouvés pour remettre en état les canaux d'irrigation, la construction de bassins de captage d'eau, les voies de communication, etc.

En 2019, Iles de Paix encourage en peu plus de 770 familles paysannes, réparties sur 7 communes andines, à adapter leurs exploitations agricoles pour les rendre plus rentables, mais aussi plus écologiques et résilientes. Le modèle proposé est celui de la chacra intégral ou ferme intégrale (agroécologique) : sur leurs terres, à la superficie très limitée, les paysans privilégient la diversification des cultures, la combinaison culture-élevage, des pratiques agro-écologiques, le compostage, le recours à des engrais biologiques, etc. Un potager bio offre aussi à chaque famille des légumes toute l'année et des surplus à vendre au marché. Les arbres fruitiers viennent compléter l'alimentation.

Ces actions s'adaptent au type de sol. Ainsi une ferme située à très haute altitude axera son activité sur la production de céréales et de pommes de terre et la complètera par l'élevage de moutons, d'alpagas, tandis qu'une exploitation située à basse altitude se concentrera sur la culture de fruits et l'élevage de cochons d'Inde, car les zones de pâture y sont plus restreintes.

L'amélioration des conditions de vie freine l'exode rural. Ainsi les familles paysannes connaissent une amélioration de leur production agricole bio, un meilleur accès aux marchés locaux, mais aussi une amélioration de leur cadre de vie, qui passe par un accès à l'eau potable, à l'équipement sanitaire (douche et WC) et à la gestion des eaux usées.





Bibliographie exploratoire

Vous pouvez trouver ci-dessous des liens vers certains documents qui ont servi à l'élaboration de cette fiche ou qui pourraient vous permettre d'en apprendre plus sur le sujet.

- > Ibiza Ghislaine, *L'exode rural en Amérique latine*, Seuil, 1968
- > Christophe Ventura, *L'éveil d'un continent*, Ed. Armand Colin, Paris, 2014
- > Guillaume Sueur, *Agriculture et Développement en Amérique latine*, Paris, 2000
- > Geneviève Cortès, *Partir pour rester*, IRD Ed , Paris, 2000
- > J-Ch. Tulet, *la paysannerie en Amérique latine-Caravelle n°79*, Toulouse, 2002
- > Jean Pitie, *L'homme et son espace : l'exode rural*, Annales de démographie historique, Paris, 1989.
- > Jean-Michel Henriët, *Le Tiers Monde en fiches*, Seuil, 1999.
- > Anne Vandiest-Wallon, *Pérou, les sentiers du développement*, Iles de Paix, 2015
- > **Exode rural** : [/www.suco.org/contrer-lexode-rural](http://www.suco.org/contrer-lexode-rural)
- > **Agriculture au Pérou** : www.cnd/Perou-renforcer-l-agriculture
- > **Nos réalisations au Pérou** : www.ilesdepaix.org/les-projets/zone-daction/perou/

Éditeur responsable
Iles de Paix ASBL
rue du Marché 37
4500 Huy
085 23 02 54
education@ilesdepaix.org
www.ilesdepaix.org

Dépôt légal D2018/3350/175



Avec le soutien de
la Direction générale de la coopération
au développement belge (DGD)

